

Les sociétés ont ensemble accusé une forte augmentation de leur chiffre d'affaires en 1958 au regard de 1957. Bien que le nombre de petits prêts consentis au public, en 1958, n'ait augmenté que de 1,075,322 à 1,107,500 ou de 3 p. 100, le montant s'en est accru de \$368,392,107 à \$477,705,515, soit de 30 p. 100. La moyenne des petits prêts a été d'environ \$431 en 1958 au regard de \$343 en 1957. A la fin de 1958, les petits prêts en cours se chiffraient par 892,111 et s'élevaient à \$315,827,669, soit \$354 par prêt, contre 812,135, \$229,199,621 et \$282 en 1957.

Section 3.—Vente d'obligations canadiennes*

Les éditions antérieures de l'*Annuaire* font l'historique des ventes d'obligations jusqu'à la fin de 1958. La présente édition fait le bilan des nouvelles émissions vendues en 1959 ainsi que durant le premier semestre de 1960.

Bien que les différents genres de financement aient fort varié, les nouvelles émissions lancées sur le marché obligataire en 1959 ont atteint à peu près le même total en valeur qu'en 1958 et 1957 et environ le même nombre qu'en 1954. Elles ont beaucoup dépassé le chiffre de 1956 et de 1955 ainsi que des années antérieures à 1954. Le total a atteint 4,220 millions en 1959, 4,600 millions en 1958, 4,490 millions en 1957 et 4,460 millions en 1954; il s'était inscrit à 3,090 millions en 1956, 2,660 millions en 1955 et 2,940 millions en 1953.

Sauf la série XIV de 1959 dont le total définitif n'est pas encore connu, les chiffres ci-dessus comprennent toutes les émissions d'obligations d'épargne des années précédentes, c'est-à-dire soit à la fin de l'année, soit à une date de fermeture au cours de l'année, soit à une date de fermeture au cours des années subséquentes. Ils excluent toutes les émissions fédérales à moins d'un an telles que les émissions hebdomadaires de bons du Trésor qui ont totalisé 6,940 millions en 1959, 6,760 millions en 1958 et 6,530 millions en 1957. Si l'on tient compte des bons du Trésor, le total des émissions nouvelles s'établit à 11,170 millions en 1959, 11,360 millions en 1958 et 11,020 millions en 1957.

Est aussi exclu l'Emprunt de convertissement du Canada de 1958 qui a été émis pour rembourser la tranche des 5^e au 9^e emprunts de la Victoire (voir pages 1,154 et 1,155 de l'*Annuaire* de 1959). Si l'on ajoutait les 5,800 millions de cet emprunt aux chiffres de 1958, le total global de l'année s'élèverait à 17,170 millions et s'inscrirait ainsi dans une classe à part.

Exception faite des émissions de remboursement et à court terme, les ventes de nouvelles obligations en 1959 ont accusé plusieurs tendances importantes. Le financement fédéral s'est maintenu, mais toutes les autres catégories ont plus ou moins baissé contrairement à l'augmentation enregistrée précédemment par les nouvelles émissions des provinces, des municipalités et des sociétés. La diminution a été très prononcée dans le domaine des sociétés en 1959; le total n'a dépassé que légèrement la moitié de celui de 1958 et le tiers du sommet de 1957.

Déduction faite de toutes les émissions nouvelles et de remboursement à moins d'un an, les émissions nouvelles fédérales ont totalisé \$2,775,165,950 en 1959 contre \$2,624,534,050 en 1958 et \$2,468,792,850 en 1957. En plus de la série XIV des obligations d'épargne du Canada, le total fédéral de 1959 comprend une émission de 200 millions en février, une de 200 millions en juin et trois totalisant 510 millions en septembre; il y a eu aussi en septembre une autre émission de 40 millions à moins d'un an. Le gouvernement fédéral a garanti une émission de 150 millions en mai 1959 et une autre de 300 millions en novembre, toutes deux pour le compte du National-Canadien.

* Rédigé par E. C. Gould, rédacteur financier du *Monetary Times*.